

Charmoille

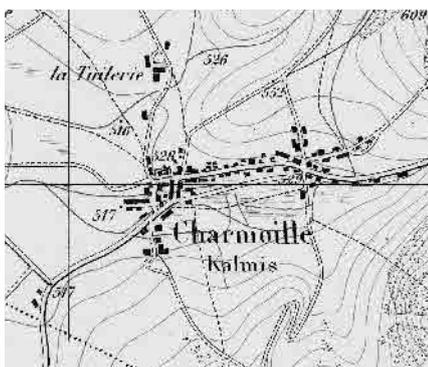
Commune de La Baroche, district de Porrentruy, canton du Jura

ISOS
Ortsbilder®

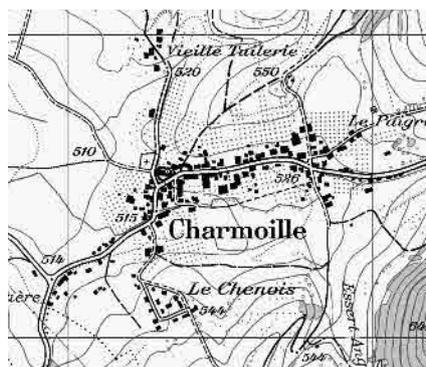


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Village dominant la plaine de La Baroche à l'entrée d'un défilé ouvert sur la France. Périmètre encadré par deux carrefours rami- fiés. Eglise dans l'axe du bâti, face à la plaine.



Carte Siegfried 1874



Carte nationale 2005

Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Charmoille

Commune de La Baroche, district de Porrentruy, canton du Jura



1 Eglise paroissiale, 1755/1911, et cimetière



2 Route principale



3 L'Allaine



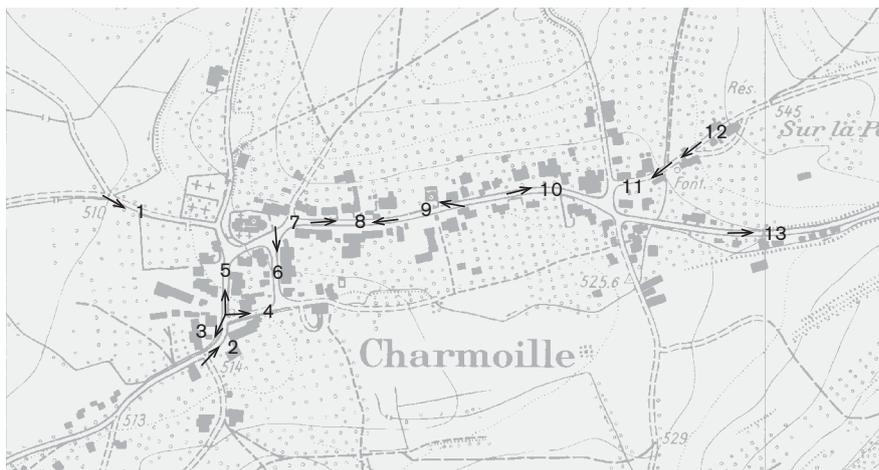
4



5



6



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2009 : 1-13



7



8



9 Ancienne école, 1854



10



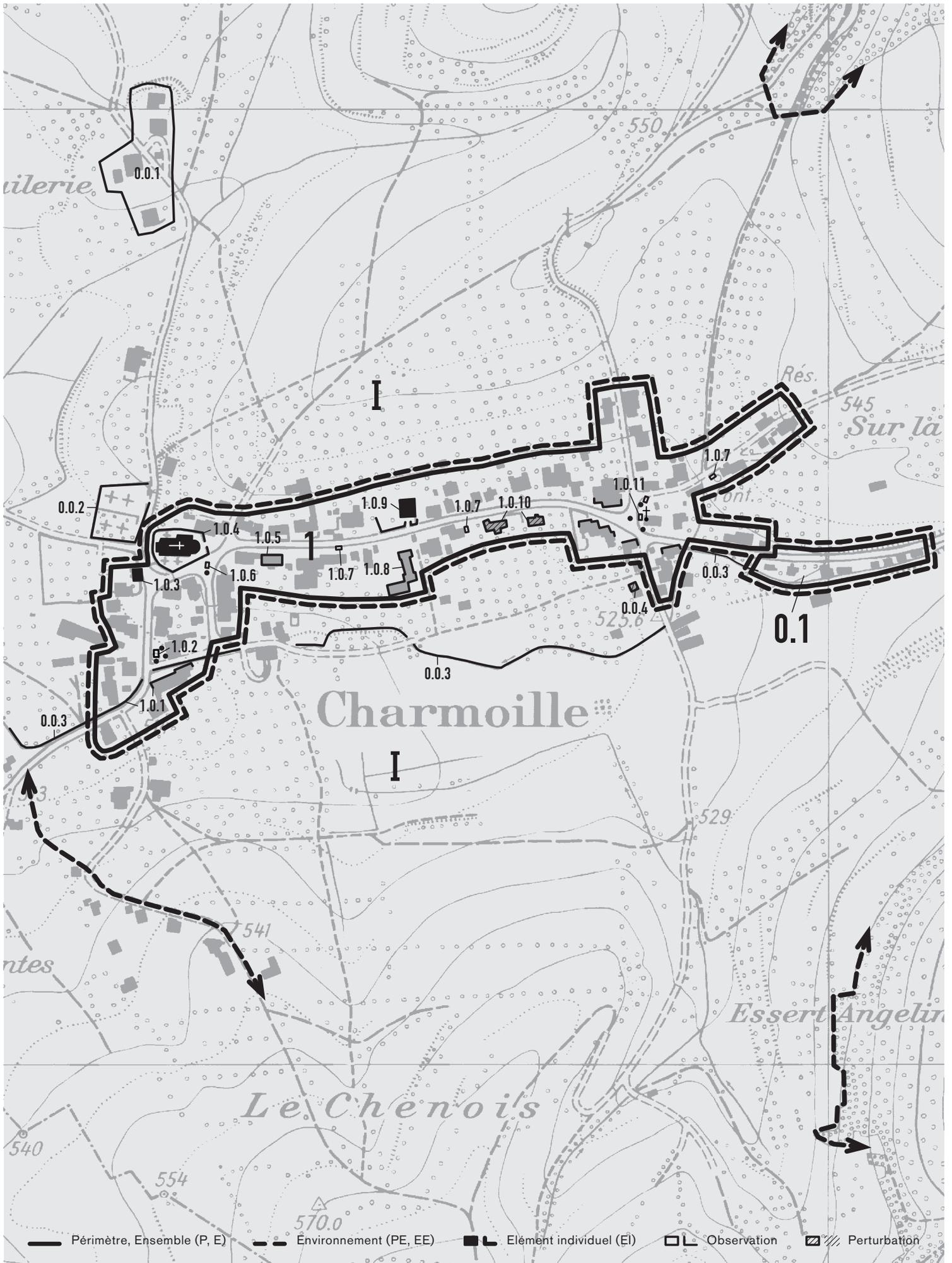
11 Le Paigre



12



13 Route de Lucelle



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération agricole située à l'entrée d'un petit défilé dirigé vers l'est, structure linéaire marquée par des excroissances à ses extrémités, ess. 18 ^e -19 ^e s.	AB	×	×	×	A			1-12
	1.0.1	Cours canalisé de l'Allaine (également 0.0.3) mis en évidence à l'entrée sud-ouest du périmètre par une rangée de fermes en ordre contigu						o		2,3
EI	1.0.2	Fontaine néoclassique de forme trapézoïdale avec obélisque, animant un espace public triangulaire délimité par quelques arbres, milieu 19 ^e s.				×	A			
EI	1.0.3	Maison bourgeoise avec toit à demi-croupe, 17 ^e -18 ^e s., cadran solaire de 1698 sur la façade-gouttereau				×	A			
EI	1.0.4	Eglise paroissiale Saint-Etienne sur une plateforme entourée d'un mur, nef reconstr. 1755, chœur reconstr. 1760, ajout d'un dôme à lanternon en 1911				×	A	o		1
	1.0.5	Cure analogue à maison paysanne avec haut toit à deux pans réveillonnés, aspect 18 ^e -19 ^e s., rural transf. en salle paroissiale						o		
EI	1.0.6	Placette triangulaire au carrefour de l'église, ponctuée d'un tilleul et d'une fontaine à deux bassins avec obélisque, milieu 19 ^e s.				×	A			5,6,8
EI	1.0.7	Trois fontaines à deux bassins dominés par un obélisque, milieu 19 ^e s.				×	A			6,8,12
	1.0.8	Ecole composée de deux pavillons disposés en équerre autour d'un préau, milieu 20 ^e s.						o		
EI	1.0.9	Ancienne école abritant les bureaux de l'administration communale, bâtisse néoclassique avec toit en croupe surmonté d'un campanile, jardin planté de cinq ormes, datée 1854				×	A	o		9
	1.0.10	Deux maisons familiales à l'effet incongru parmi les maisons paysannes, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
EI	1.0.11	Carrefour oriental marqué par trois tilleuls, un crucifix daté de 1839, une fontaine à deux bassins du milieu 19 ^e s. et une station transformatrice				×	A	o		10
E	0.1	Alignement de maisons de journaliers le long de la route venant de la frontière française, isolé du périmètre par d'épais cordons boisés, 19 ^e s.	B	×	/	/	B			13
EE	I	Vergers et terrains agricoles encerclant le tissu bâti, topographie marquée par la présence de collines au nord, au sud et à l'est, quelques fermes isolées	a			×	a			1
	0.0.1	Groupe isolé au lieu-dit Vieille Tuilerie						o		
EI	0.0.2	Cimetière entouré d'un vieux mur de pierre				×	A			1
	0.0.3	Cours de l'Allaine, souligné par un rideau d'arbres (également 1.0.1)						o		
	0.0.4	Maison individuelle gênant par sa position exposée à une entrée du périmètre, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Charmoille est mentionné pour la première fois en 1136 sous le nom de « Calmillis ». Ce toponyme dérive du celte « calmis » qui signifie « terrain ouvert » ou « haut plateau dénudé ». Plusieurs découvertes, dont celle d'une villa près de Miserez, attestent la présence d'habitats de l'époque gallo-romaine. Au Moyen Age, le site appartenait à l'avouerie d'Ajoie qui fut rattachée à l'Evêché de Bâle à la fin du 13^e siècle. De l'ancien château, il ne reste rien, mais il semble que les sires de Charmoille ont joué un certain rôle dans l'histoire de la région. Hugues compta parmi les fondateurs de l'abbaye cistercienne de Lucelle en 1123/24.

Edifiée en 1145, l'église Saint-Etienne dépendait de l'abbaye de Lucelle. L'édifice actuel date de 1760. Elle fut la seule paroisse d'Ajoie à être rattachée à l'Evêché de Bâle avant 1779. C'est dans ce village que fut installé, en 1517, sur l'initiative de l'évêque, l'un des premiers hauts-fourneaux de la région qui par ailleurs ne resta en activité que quelques années. Dès 1525, deux Bâlois y fabriquèrent des boulets pour Bâle, Berne et Soleure, activité qui elle non plus ne fit pas long feu. Dévasté par les troupes suédoises lors de la guerre de Trente Ans, Charmoille dépendit dès le 16^e siècle de la mairie d'Alle, dont il suivit la mouvance politique.

A la fin du 19^e siècle, l'économie traditionnelle du lieu – agriculture, commerce de bois et arboriculture, dont les cerisiers en particulier, pour la production du kirsch – fut complétée par une petite activité industrielle dans les domaines de l'horlogerie, de la tuilerie et de la clouterie. Cette modeste percée industrielle n'enraya cependant pas le processus de dépeuplement qui s'est poursuivi jusqu'à nos jours. De 581 habitants en 1818, la population passa à 627 personnes en 1870, avant de chuter à 512 en 1900. La structure du village qui apparaît sur la première édition de la carte Siegfried de 1874 est toujours parfaitement reconnaissable. On remarque, en revanche, l'existence d'une route qui double l'axe principal du bâti sur sa frange sud et qui a disparu depuis.

La population est restée relativement stable pendant un siècle. En 2000, elle comptait encore 426 habitants. Or le village a connu au début du nouveau millénaire un dépeuplement assez dramatique puisque sa population a chuté de 20 %, pour atteindre 344 personnes en 2008. En outre, Charmoille se caractérise par un vieillissement de la population supérieur à la moyenne suisse. On comprend donc que les abords du périmètre historique ne comportent pas de quartier résidentiel, hormis les quelques habitations familiales situées à l'entrée du site lorsqu'on arrive d'Alle. La commune de Charmoille a fusionné le 1^{er} janvier 2009 avec Asuel, Fregiécourt, Miécourt et Pleujouse pour former la commune de La Baroche.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Implanté dans un vallon où la rencontre de plusieurs ruisseaux forme le lit principal de l'Allaine, Charmoille occupe une position médiane entre les derniers promontoires du Jura tabulaire et la vaste plaine de La Baroche, à proximité de la frontière française. Le site se compose d'un petit ensemble situé à l'extrémité orientale du village, qui marque l'entrée des montagnes conduisant vers la France, et d'un noyau lové dans une cuvette qui s'ouvre vers l'ouest et qui est clairement délimitée par des collines au nord, au sud et à l'est.

Le noyau villageois

Parallèle à l'Allaine (0.0.3) qui s'écoule entre 100 et 150 mètres au sud de l'axe principal, le périmètre principal (1) présente une structure linéaire en pente douce qui se développe d'est en ouest. Ses deux extrémités sont fortement marquées par une densification du bâti autour de carrefours issus du croisement de la rue principale avec des chemins perpendiculaires. L'entrée inférieure, à l'ouest, s'articule sur la route en provenance de la plaine, qui décrit un coude avant de se scinder – au nord du canal de l'Allaine souligné par une séquence contiguë d'une grande homogénéité (1.0.1) – en deux bras parallèles, l'un dirigé vers le porche de l'église (1.0.4), l'autre vers son chœur. Ce secteur compact réunit des fermes cos-

sues établies de part et d'autre des rues, gouttereau généralement tourné vers la chaussée. Le paysage complexe des toits pentus est dominé par le dôme à lanternon du clocher de l'église. Deux fontaines mettent en évidence le tracé de la voie de passage, l'une (1.0.2) meuble un petit espace public situé à l'angle de deux rues et délimité par quelques arbres, l'autre (1.0.6) est isolée au centre d'un carrefour triangulaire. Quant à l'église dressée sur un terre-plein entouré d'un mur, elle se tient à la pointe du crêt septentrional qui marque l'articulation entre le vallon et la plaine s'ouvrant à l'ouest. Cette implantation est d'autant plus importante qu'elle ponctue la tête de l'axe principal du bâti qui se développe vers l'est.

La rue principale du périmètre se déploie avec souplesse en enchaînant deux inflexions. L'orientation des maisons paysannes – en majorité gouttereaux sur rue – confère une grande unité à cet espace médian, même si on observe une nette différence de densité entre les deux moitiés de cet axe. A l'ouest, les bâtisses déterminent un espace-rue remarquablement compact, qui met en valeur la perspective vers le chœur de l'église. A l'est, le tissu, plus relâché, joue sur l'alternance du bâti avec des vergers et des jardins potagers. Ces deux secteurs s'articulent avec clarté de part et d'autre de l'ancienne école du 19^e siècle (1.0.9), devenue Maison de Commune, et de l'actuelle école construite au milieu du 20^e siècle (1.0.8). Ce pôle public qui affirme avec force le centre du périmètre est un relais important entre les deux extrémités ramifiées du tissu. Ce secteur linéaire du noyau villageois est ponctué de deux fontaines à obélisque (1.0.7) similaires à celles qui ornent les extrémités du tissu : ces objets du milieu du 19^e siècle renforcent la cohésion des différentes parties du périmètre.

Un carrefour en patte d'oie resserre à l'est la trame du bâti, notamment à l'endroit où la double bifurcation (1.0.11), décalée, est mise en exergue par une profusion étonnante d'éléments : une grande fontaine, une croix, des tilleuls et une station transformatrice. Les fermes que l'on trouve aux abords du carrefour sont disposées d'une manière organique avec des décrochements de plan qui leur donnent beaucoup de caractère.

L'ensemble oriental

Le périmètre principal du village est prolongé à l'est par un ensemble (0.1) établi sur la route qui s'engage en direction de la France. Ce petit tissu, formé d'une seule rangée de maisons de journaliers comprimée entre le bord sud de la chaussée et le cours de l'Allaine, frappe par sa cohérence et sa régularité. Il met en évidence le brusque rétrécissement du vallon et joue un important rôle d'avant-poste pour qui arrive de la frontière française.

Les environnements

Les alentours (I) du noyau, bordé par une large ceinture de vergers constitués essentiellement de cerisiers, sont encore très bien préservés. Les collines qui cernent les composantes bâties sont fortement découpées par les ruisseaux qui rejoignent l'Allaine et son cordon d'arbres (0.0.3). Cet arrière-plan accidenté est encore accentué par les monts boisés qui le dominent sous la forme d'une demi-couronne. Son aspect fermé met en valeur l'ouverture vers l'ouest qui se démarque par un dénivelé très doux menant à une plaine dédiée de plus en plus largement à l'agriculture. Le cimetière (0.0.2) et l'ancienne tuilerie (0.0.1) sont disposés le long du chemin qui longe la base occidentale de la colline nord.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Les facteurs de perturbation répertoriés à l'intérieur du périmètre historique ne doivent en aucun cas constituer des précédents.

La rénovation des vieilles bâtisses doit impérativement respecter l'architecture locale. Il serait préférable avant toute intervention de demander leur avis aux conservateurs des monuments historiques.

Les vergers de cerisiers qui donnent au site sa silhouette caractéristique devraient être densifiés.

Charmoille

Commune de La Baroche, district de Porrentruy, canton du Jura

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes à l'entrée d'un défilé qui se dirige à l'est vers l'Alsace. Implantation dominante du village qui surplombe la plaine de La Baroche, étant établi sur une sorte de petit plateau ceinturé par des collines et marqué par la confluence de plusieurs ruisseaux. Très large conservation de l'environnement.

☒☒☒ Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes à de nombreux égards : claire typologie linéaire ponctuée à ses deux extrémités par des ramifications plus denses, emplacement dominant de l'église qui s'élève face à la plaine de La Baroche et dans la perspective de la rue principale qui se développe parallèlement à un cours d'eau, répartition régulière de six grandes fontaines meublant des petits espaces publics, caractère authentique des espaces verts intermédiaires.

☒☒/ Qualités historico-architecturales

Hautes qualités historico-architecturales en raison de la grande cohérence de la substance rurale qui remonte pour l'essentiel au 19^e siècle. Présence de plusieurs éléments de valeur : église en partie du 18^e siècle, cure imposante et maison de maître du 18^e siècle, six fontaines néoclassiques du milieu du 19^e siècle.

2^e version 08.2007/cas, shk ; 2010/job

Films n° 4803, 4804 (1981)
Photos digitales (2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
582.531/252.558

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse